

THÉÂTRE

## Les paillettes de la dure loi du cirque

Céleste, de Geneviève de Kermabon, évoque des souvenirs sensibles et poétiques.

**R**oulements de tambour, ronds de lumière crue, paillettes, mufler humide des animaux, hourras, bravos... tout comme au cirque. *Céleste*, la dernière pièce de Geneviève de Kermabon, est un concentré du spectacle de la piste. Une sorte de voyage magique dans des souvenirs vrais et faux, pour dire la passion et les rêves d'une vie. *Céleste*, c'est d'abord une petite fille qui devient une acrobate de renom, « à force de travail et de coups », dit-elle. La loi du cirque est dure. Claquante comme les baffes. Une transmission dans la douleur. Avec, ça et là, une pointe d'amitié, d'affection, d'amour.

Geneviève de Kermabon, qui sous sa coiffe rousse n'a rien perdu de sa candeur ni de son mordant, se souvient qu'elle a débuté comme « *apprentie cancanseuse* » au Moulin-Rouge, qu'elle a fréquenté l'école Gruss... Plus tard, elle enchaîne les mises en scène au théâtre, qu'elle présente, entre autres, au Festival d'Avignon. Avant, dans les années 1980, elle a obtenu de Federico Fellini le droit de monter *La Strada* sur scène. Pour rencontrer le maître, l'acrobate de 22 ans à qui les portes de Cinecittà sont fermées fait le mur, et obtient gain de cause...

### Les animaux sont là, illusion parfaite

Geneviève de Kermabon, qui ici chante, virevolte et ne lâche rien de ses passions, s'est entourée, pour défilier l'histoire, de Joe Sheridan, dans le rôle du « *dresseur redoutable* ». Cet acteur britannique installé en France use à bonne dose de son humour stylé. Il y a aussi Simon Martin, le « *jeune acrobate* » qui a débuté sa formation circassienne à 16 ans. Il ne manque ni de grâce, ni de force, ni d'élégance.

Deux musiciens, Stéphane Leach et Pierre Ragu, ont enregistré la bande-son, le baryton Patrick Vilet prête sa voix, et ils ne sont pas seuls. Les animaux, autruche, hyène, éléphant, chevaux, sont bien présents sur la piste, imaginés par Laurence Forbin et construits par Olivier Sion. Ils sont là en modèles réduits, animés comme des automates, projetés en ombres géantes, et l'illusion est parfaite; le vieux cheval de voltige gambade tout seul, même si ses jarrets ne sont plus que des souvenirs. Le temps et son usure sont passés par là. Cette « *fresque circassienne et marionnettique* » est un véritable spectacle poétique et insolite. ●

GÉRALD ROSSI